

de ses chers Hurons ; mais les autres lui en sauront gré. Ils savoureront particulièrement les originalités d'expression du Père Richer, et — s'ils sont musiciens — les mélodies huronnes. S'ils sont pieux, les lecteurs y trouveront leurs délices. Un parfum de piété se dégage de tout le livre. Pour s'en convaincre, on n'a qu'à lire les titres des sept ou huit premiers chapitres. Les voici :

Chap. I. — De Sainte-Marie des Hurons à Notre-Dame de la Jeune-Lorette.

Chap. II. — Marie, patronne des Hurons. — Le sanctuaire de l'Ancienne-Lorette. — La chapelle de Notre-Dame de la Jeune-Lorette.

Chap. III. — Fleurs de sainteté dans l'église huronne.

Chap. IV. — Les apôtres des Hurons au XVIII^e siècle. — Les missionnaires de l'Ancienne-Lorette.

Chap. V. — Une chrétienté modèle. — La Jeune-Lorette au commencement du XVIII^e siècle.

Chap. VI. — Les apôtres des Hurons au XVIII^e siècle. — Les missionnaires de la Jeune-Lorette.

Chap. VII. — Les images de Marie vénérées par les Hurons.

Elles sont de bien agréable odeur ces fleurs de nos bois qui s'appellent le petit Ignace et Geneviève-Agnès Skand'haron, dite de tous les saints, la première religieuse huronne. Elle est vraiment admirable cette chrétienté de Lorette au XVIII^e siècle, nouvelle Réduction du Paraguay pour sa pureté et sa ferveur. L'auteur a consacré aussi de belles pages à la mémoire des grands caractères, des hommes de haute vertu et de tendre piété qui furent les apôtres et les guides des Hurons chrétiens. Notons en passant les Jésuites Ragueneau, Germain de Couvert, et surtout le très pieux Chaumonot, le miraculé de Marie. Ce fut ce dernier qui, pour remplir un vœu fait autrefois à Lorette, en Italie, érigea pour ses Hurons le sanctuaire de Notre-Dame de Lorette, bâti exactement sur le modèle de la sainte maison de Nazareth. (1) Il est un beau document « de l'ardente piété et de la foi naïve du saint missionnaire, » que plusieurs goûteront. C'est une prière enflammée qu'il fit alors que le Père Poncet lui envoya d'Europe une statue de Notre-Dame de Lorette, semblable à celle de Lorette en Italie.

(1) Pour l'avantage de plusieurs de nos lecteurs, nous reproduisons ici la description de la chapelle de Notre-Dame de l'Ancienne-Lorette, près Québec, bâtie en 1674. — Voici celle qu'en donnait le P. Bouvart dans sa Relation de 1675 : « Cette chapelle, semblable à la vraie Lorette, est toute de brique, longue de quarante pieds sur vingt de largeur, et haute de vingt-cinq. Elle est percée de trois portes, d'une cheminée et de deux fenêtres. Il y a un clocher au-dessus

« L'enthousiasme
déjà en im-
longtemps
et impatient
comme un

Cette piété
franche fai-
pour y enfe-
le Canada.

La nation
Marie, c'est
bé Lindsay.
est chose sa-
histoire. La
des larmes
lité à la foi
s'éteignent
promesses
huronne. En-
gnifique in-
mérite d'être
gloire de Ma-

Le livre
sérieux à l'h-
miner, qu'il
l'on distribu-

(Le Messa-

F

Nous lisons
Pour répo-
du mois dan-

de celle du pign-
qu'il vint saluer
ait la boutique